**A111.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Margareta.* | *1524 November 18. Vöcklabruck.* |

Aufforderung des Vizekgs von Neapel, F solle sich persönlich nach Italien begeben. Bedarf hiezu der Geldunterstützung von Mg und dem Kg von England.

The Viceroy of Naples has requested that F personally travel to Italy. Needs Mg's and the King of England's financial support to do so.

Lille, Arch. départ. Lettres missives, portf. 48. Original.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 111, S. 240-241.

Mme, depuis qu’ai depesché Loys de Tovar, mon premier eschançon, devers le roi d’Angleterre pour les causes que par lui aurez au long esté averti, est arrivé devers moi ung gentilhomme que le viceroi de Naples m’a envoyé pour entierement m’avertir des affaires d’Ytalie et subces d’iceulx. Et entre autres choses m’a fait dire, comme pour le bien et avancement desd. affaires seroit tres neccessaire au service de l’empereur monsr que je passasse en Ytalie, afin de aider et assister, ce que suis deliberé faire, car en chose que touchera le service de sa mte et avancement de ses affaires ne vouldroie estre deffaillant. Mais pour aucuns pointz et articles, desquelz estoit neccessaire que je fusse averti, ai envoyé ung mien gentilhomme aud. viceroi, lequel j’actens bien tost de retour tellement que à l’aide de dieu j’espere pouoir estre prest et me trouver à Trente au noël prouchain. Et pour ce, mme, que pour ung tel voiaige fault ung grant argent, comme bien le pouez entendre, et que, actendu les grandes neccessitéz, où je suis, comme savez et plusieurs fois le vous ai escript et fait dire, ne me sera possible pouoir furnir à la despence qu’il y fault, si ce n’est que tant de vostre part comme de celle du roi d’Angleterre soie secouru d’aucune somme d’argent. A quoi me semble ne devroit reffuser, consideré que l’affaire lui touche tout austant que à sad. mte. Parquoi vous supplie bien humblement que tant de vostred. part que de la sienne vouloir faire telle provision, comme voyez l’affaire le requiert, et induire led. sr roi à vouloir pour sa part aider et contribuer si bonne portion que moyennant icelle et la vostre et ce que je y mectrai du mien l’on en puist faire tel fruit que ce soit à l’honneur et exaltacion de sad. mte et de lui, car pour ma part suis bien deliberé, comme desia vous ai escript, y exposer et employer non seullement ma personne, mais le peu de biens que dieu m’a donné. Et ce, enquoi vous et lui vous resouldrez, vous prie, mme, m’avertir le plustost que pourrez. Atant, mme, ma bonne tante, je prie nostre seigneur qui vous doint bonne vie et longue.

De Wecklapurg, ce 18e de novembre ao 24.

Vostrea) bon et humble nepveur Ferdinandus.

a) von vostre an eigenhändig.